

# Rencontres de Huy: Chez Racagnac, Mamy fait de la résistance

Marionnettes et théâtre d'ombres font les beaux jours des Rencontres de Théâtre Jeune Public. A noter dans vos agendas dès que ces spectacles passent près de chez vous : « Ma grand-mère est une aventurière » (Racagnac Productions) et « Gilgamesh » (Théâtre des Chardons).

🔒 Article réservé aux abonnés



En fouillant dans les objets et carnets de sa grand-mère, une petite fille découvre la vie rocambolesque et téméraire qu'elle a vécue - Carole Cuelenaere - Province de Liège



Critique -

Par [Catherine Makereel \(/3773/dpi-authors/catherine-makereel\)](#)

Publié le 19/08/2022 à 17:58 | Temps de lecture: 3 min ⌚

Il est des signes qui ne trompent pas. Quand un spectacle laisse en vous un

sentiment de trop peu, vous savez que vous tenez là une perle rare. Quand le noir se fait, synonyme de The End, et que vous aimeriez rester là pour qu'on remette ça, directement, avec d'autres histoires, un peu comme vous sautiez de tome en tome, enfant, pour dévorer votre BD fétiche, c'est généralement un gage de réussite. C'est exactement ce sentiment, à la fois délicieux et frustrant, que nous a procuré *Ma grand-mère est une aventurière* (dès 6 ans) de Racagnac Productions.

Bricoleurs de génie, Isabelle Kennes, Philippe Evens, Bernard Gahide et Delphine Havaux ont passé deux ans dans leur atelier à confectionner marionnettes, décors de papier, lanternes magiques, praxiscopes, montages photos, diapos et autres merveilles visuelles qu'ils animent aujourd'hui avec maestria dans un spectacle doux, mais un peu flibustier aussi, sur les talons d'une baroudeuse hors-normes. En fouillant dans les objets et carnets de sa grand-mère, une petite fille découvre la vie rocambolesque et téméraire qu'elle a vécue. Pendant une heure, le public voyage à travers la géographie (de Paris-Roubaix aux Chutes du Niagara en passant par la Cordillère des Andes) mais aussi à travers les anciennes techniques de cinéma.

## Un féminisme ludique

Dans une ambiance divinement désuète, à la croisée de Tintin et d'Amélie Poulain, on croise, pêle-mêle, Marie Curie, Bernard Hinault, Myriam Makeba, un Yeti, ou encore les Cholitas Escaladoras, ces Boliviennes qui grimpent les plus hauts sommets de l'Amérique du Sud. Des livres pop-up géants s'ouvrent sur l'Altiplano, des marionnettes convoquent condors et cyclistes, un rétroprojecteur fait avancer les personnages et les décors, un humour permanent irrigue le périple, des photos anciennes traficotées font des allers-retours dans le temps, des bobines de bandes magnétiques se transforment en roues de vélo, une musicienne habille l'intrigue en direct de sonorités exotiques et l'on rebondit ainsi sur une fable d'un féminisme plus ludique que revendicatif.

L'inventivité est de mise aussi au Théâtre des Chardons avec *Gilgamesh* (dès 8 ans). Cette fois, c'est le théâtre d'ombres qui tisse l'histoire de ce roi légendaire, qui se prenait pour un dieu, rêvait d'immortalité et traversa la terre entière à la mort de son ami, pour finalement apprendre à profiter de cette parenthèse qu'est la vie. Pour porter ce récit, parmi les plus anciens de l'humanité, l'équipe s'est appuyée sur le savoir-faire du Théâtre du Tilleul. En résulte un travail formidable sur l'ombre et la lumière, des personnages et des décors sculptés avec finesse, mais aussi un jeu fougueux et une mise en scène pleine d'ironie pour faire vivre la déesse Ishtar, le Taureau céleste, le monstre Huwawa ou encore l'ami Enkidu dans un souffle vertigineux.